

1891-07-13

SENDER

Paul Dubois

RECIPIENT

Carl Jacobsen

FACTS

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Paris

Recipient's location:

Copenhagen

Archive:

Glyptotekets arkiv

TRANSCRIPTION

Paris le 13 juillet 1891

Cher Monsieur & ami

Je voulais vous écrire depuis la fermeture du Salon au sujet de l'oeuvre de Chapu. Je suis tellement brisé de fatigue le soir après mon travail que j'ai un peu tardé à le faire. Nous avons vu, Mercié, Falguière et moi, le marbre de la statue de la Princesse de Galles & nous sommes tombés d'accord pour penser que certaines petites retouches devaient être faites à l'oeuvre avant de vous l'expédier. Vous pouvez être certain que nous ferons pour le mieux.

Je vais expédier à votre adresse une répétition en bronze du buste que Falguière a fait de moi. J'espère que vous voudrez bien l'accepter en souvenir de nous & de notre affection. Vous recevrez par ce même courrier une lettre d'une dame qui est la soeur d'un Evêque mort aveugle mais qui avait étudié la peinture à l'atelier de Paul Delaroche. J'ai été obligé d'accepter la lettre pour vous l'envoyer. Mais je tiens à vous dire que je ne puis appuyer la demande de cette dame, pensant que les oeuvres de son frère n'ont pas grande valeur.

Nous avons vu dans les journaux quelle réception grandiose vous avez faite à Copenhague à nos marins. Nous qui connaissons votre affection pour la France & votre coeur généreux nous n'avons pas été étonnés mais profondément touchés de votre accueil. L'amiral Gervais qui commande la division navale est le frère du Général Gervais, un de mes amis d'enfance. Nous voudrions bien avoir de vos nouvelles. Madame Jacobsen est-elle tout à fait rétablie et les enfants sont-ils tous bien? Vous serez bien aimables, l'un ou l'autre, en nous écrivant quelques lignes.

Nous pensons quitter Paris le 2 ou le 3 Août pour aller d'abord chez mon beau père dont les yeux se perdent, hélas, de plus en plus et nous irons ensuite

passer un mois de repos à Biarritz. Je travaille de manière à faire mouler la Jeanne d'Arc avant mon départ. Enfin!

Votre affectionné

P. Dubois

à l'œuvre avant de vous
l'expédier. Vous pouvez
être certain que nous ferons
pour le mieux.

Je vais expédier à votre
adresse une répétition
en bronze de buste que
Falguère a fait de moi.
J'espère que vous voudrez
bien l'accepter en sou-
venir de nous & de
notre affection.

Vous recevrez par ce même
courrier une lettre d'une
dame qui est la veuve
d'un élève mort aveugle
mais qui avait étudié

la peinture à l'atelier de
Paul Delarochette. J'ai été
obligé d'accepter la lettre pour
vous l'envoyer, mais j'étais
à vous dire que je ne puis
appuyer la demande de
cette dame, pensant que
les œuvres de son frère
n'ont pas grande valeur.

Nous avons vu dans les
journaux quelle réception
grandiose vous avez faite
à Copenhague à nos
marins. Nous qui con-
naissions votre affection
pour la France & votre
cœur généreux nous

Paris, le 13 juillet 1891

Cher Monsieur Lami,

Je voulais vous écrire de-
puis la fermeture du
Salon au sujet de l'œuvre
de Chagny. Je suis tellement
brûlé de fatigue le soir
après mon travail que
j'ai un peu tardé à le faire.
Nous avons vu, Mercuri,
Falguère & moi, le marbre
de la Statue de la Pinacothèque
de Galle & nous sommes
trouvés d'accord pour penser
que certaines petites retou-
ches devaient être faites

n'avons pas été étonnés, mais
profondément touchés de
votre accueil. L'amiral
Gervais qui commande la
Division navale est le frère
d'un général Gervais, un de
mes amis d'enfance.
Nous voudrions bien avoir
de vos nouvelles. Madame
Jacobsen est elle tout à fait
rétablie et les enfants
tout-à-fait bien ? Vous
serez bien aimables, l'un
ou l'autre, en nous écri-
vant quelques lignes.
Nous pensons quitter Paris
le 2 ou le 3 août pour aller
d'abord chez mon beau
père dont les yeux se
perdent, hélas, de plus en
plus et nous irons ensuite

Proffer me ramène de retour à Brest. Je travaille de
mon mieux à faire un volume à l'usage de la classe. Bien
à vous.
Vos très bien affectueux
amis
D. M.